

L'ABANDON Jean-Claude Voyer

Tout d'abord, voyons ensemble comment Ste Bernadette, Ste Faustine, et Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus envisagent et comprennent **l'abandon**.

Sainte Bernadette : « *Ma bonne Mère, faites que je prouve, comme vous, mon amour à Jésus dans l'acceptation de tout ce qui lui plaira de m'envoyer* ».

Sainte Faustine : « *O mon Dieu, qu'il advienne de moi ce que tu as décidé. Il n'y a plus rien en moi qui soit à moi* »

Sainte Thérèse : « *L'Amour c'est tout donner et se donner soi-même* »

Nous voyons que pour Sr Bernadette l'abandon c'est prouver son amour à Jésus comme le fit la Très Sainte Vierge Marie en acceptant les croix que le Seigneur envoie. Pour Sainte Faustine c'est mettre de côté sa volonté propre et laisser l'Hôte divin prendre la place, appartenir totalement au Seigneur. Pour Ste Thérèse, l'abandon c'est l'amour, c'est à dire donner ce que l'on a reçu, « les talents » et remettre sa vie.

A mon humble avis, l'abandon est la voie royale de la sainteté : Via Amoris, voie d'Amour. Les Saints sont devenus saints dans la mesure seulement où ils ont su s'abandonner à la Volonté du Seigneur et répondre au dessein que le Seigneur avait sur eux.

Ils ont pris comme Mère l'humilité, en un mot, ils ont pris Marie comme modèle d'humilité et comme sœur la confiance. L'acte d'abandon nous invite à considérer que l'on ne peut rien par soi-même, à reconnaître notre petitesse, notre pauvreté, notre rien. Aussi, on se remet dans les mains de l'Amour Divin qu'incarne Jésus, on s'en remet à sa Volonté, on dépose tout ce que nous sommes entre ses mains. **Cela revient à une consécration**. Dans tous les cas, on ne retient rien pour soi. « *Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix et qu'il me suive* » : le disciple doit marcher comme le Maître a marché.

Lors d'un cénacle du Mouvement Sacerdotal Marial, la Très Sainte Vierge déclare à Dom Gobbi : « *L'abandon, se vider de soi-même jusqu'au dénuement, où le vouloir personnel s'abolit pour faire place au désir pur de Dieu* ». L'abandon c'est simplement retourner au Père des Cieux tout l'Amour qu'Il nous a donné comme le fit Jésus.

L'abandon, relation d'amour. *Le « corridor de l'Amour » reflète cela. L'amour est sacrifice au même titre que l'abandon ; être dans le monde mais ne pas lui appartenir. L'abandon demande une bonne dose d'oraison quotidienne d'où nous devrions puiser nos pensées, nos désirs, notre volonté, seulement de l'Amour infini de la Sainte Trinité. L'abandon de tout notre être est sous le sceau de l'Amour divin : aucune parcelle de notre être n'est en dehors de l'Amour. A Dom Gobbi, la Très Sainte Vierge déclare : « *Je vous conduis à la docilité, à la confiance, et à l'abandon filial en faisant s'écrouler en vous et autour de vous ce en quoi vous pourriez mettre votre confiance* ».

Dans la dixième station du Chemin de Croix, enseigné par Jésus à Sr Josefa, Jésus nous invite à l'abandon : « *Laissez-vous dépouiller de vos biens, de votre volonté, de tout ce que vous possédez ; en échange, je vous revêtirai de pureté et je vous couvrirai des trésors de mon Cœur* ».

Comment résister à un tel appel à l'Amour ?

Pour bien vivre le **Saint abandon**, il n'y a pas de meilleur exercice spirituel que la **méditation de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ**.

« *O Mère, enveloppe-moi toujours de l'Esprit d'abandon* ».

PS. * Le '**corridor de l'Amour**' (p.60 dans « Un appel à l'Amour »), Jésus reprend la réponse de Josefa et dit : « *Je viens de l'Amour, je vais à l'Amour, car que tu montes ou que tu descendes, tu es toujours dans mon Cœur qui est l'abîme de l'Amour. Je suis toujours avec toi.* »

Tout simplement.

L'abandon : « *Tout ce qui est à Moi est à toi et tout ce qui est à toi est à Moi !* »